

L'accompagnement spirituel dans les soins de santé

En tant que coordinateur du service de pastorale de la Santé de de la "Casa di Cura Villa San Benedetto Menni", de la province d'Italie, j'aimerais vous dire à quel point il est intéressant, voire stimulant, d'être responsable, en tant que collaborateur laïc, d'un domaine que la tradition a relégué au religieux et qui, culturellement, est considéré comme "accessoire" par rapport aux autres domaines cliniques et socio-sanitaires.

Toutefois, il convient de noter d'emblée que le contexte peut faire une différence d'un point de vue culturel : en effet, il est certainement beaucoup plus facile de mener une action pastorale dans le centre d'une congrégation religieuse que dans un hôpital sans orientation chrétienne, où l'assistance spirituelle n'est considérée que comme un complément à la grande œuvre sanitaire.

Néanmoins, la pastorale de la santé reste une proposition complexe à proposer aux différents services d'un centre de soins. En réalité, ce n'est que récemment que la science a considéré qu'il était judicieux d'adopter un paradigme biopsychosocial et spirituel dans l'approche du patient. Auparavant, l'aspect spirituel n'était pas pris en compte comme l'une des dimensions des soins de santé. Et pourtant, aujourd'hui encore, une mentalité subsiste pour laquelle la spiritualité ou la religiosité représentent des dimensions strictement personnelles de l'être humain, au point qu'elles ne doivent pas être prises en compte lors de l'admission du patient.

Malgré tout cela, la pastorale de la santé reste une proposition complexe à offrir aux différents services d'un centre de santé. En fait, ce n'est que récemment que la science a considéré que l'adoption d'un paradigme biopsychosocial et spirituel dans l'approche du patient était correcte. Auparavant, l'aspect spirituel n'était pas pris en compte comme l'une des dimensions des soins médicaux. Et pourtant, aujourd'hui encore, une mentalité persiste pour laquelle la spiritualité ou la religiosité représentent des dimensions strictement personnelles de l'être humain, au point qu'elles ne doivent pas être prises en compte lors de l'admission du patient.

Cependant, avec le temps, une pastorale proposée comme une aide, une intégration et un soutien, à la fois " en coulisse " pour les professionnels et dans la relation directe avec les patients, peut être bien accueillie et ne pas envahir des territoires socio-sanitaires historiquement structurés. Elle contribue ainsi à révéler dans quelle mesure la fragilité de la condition humaine, mise à l'épreuve et interpellée par la douleur et le désarroi provoqués par la maladie, a le droit d'être considérée comme un objet d'attention et de soins, en dehors des interventions que la médecine juge nécessaire de proposer pour traiter la situation clinique existante.

C'est précisément dans cet esprit et avec cette mentalité que les Maisons de la Province d'Italie tentent de réaliser une pastorale qui réponde correctement aux besoins de chaque centre, tout en étant également coordonnée au niveau central grâce au travail de la Commission Provinciale pour la Pastorale de la Santé et de la Formation Institutionnelle.

En outre, depuis quelques années, la Commission offre la possibilité de rencontrer (en personne ou en ligne) les coordinateurs de pastorale des différentes Maisons afin qu'ils puissent trouver des lignes d'action communes pour le travail à réaliser, tant dans ce qui est lié aux propositions formatives de la zone, que dans les actions concernant les différents départements présents dans chaque centre.

C'est pourquoi, pour mes collègues et moi, nous retrouver à la Maison Provinciale est un moment très important d'un point de vue symbolique et, surtout, factuel : sentir que nous faisons partie d'une seule Province et, plus encore, d'une seule Mission, nous aide tous à nous sentir moins seuls ; en fait, nous nous sentons plus unis pour réaliser des propositions dans un domaine aussi "ancien" qu'"implicite" dans l'œuvre hospitalière de la Congrégation. De plus, si le faire en tant que membre laïc peut s'avérer encore plus complexe, cela est aussi très motivant et génère un grand sens de la responsabilité, puisque c'est précisément par la pastorale que passent les chemins qui préservent depuis leurs origines cette Identité Institutionnelle que nous ne pourrions jamais perdre. De cette façon, nous pouvons être considérés, aujourd'hui encore, comme de dignes continuateurs de l'œuvre du père Menni.

Actions de nature formative et relationnelle

En général, les actions typiques promues par le service pastoral sont principalement de nature formative et relationnelle. Dans le domaine de la formation, le service vise à offrir des cours et des réunions thématiques liés au Cadre d'Identité Institutionnelle et, en particulier, aux Valeurs Hospitalières, en particulier pour les nouveaux collaborateurs qui doivent être totalement initiés à la nouvelle réalité, en apprenant ce que signifie travailler dans un Centre des Sœurs Hospitalières. En outre, le service est chargé de proposer des événements de formation à caractère scientifique dans le domaine humaniste et spirituel, pertinents non seulement pour les personnes dédiées à la spiritualité, mais aussi pour tous celles qui, d'un point de vue holistique et multidisciplinaire, peuvent contribuer au bien-être du patient, en tenant compte de tous les besoins et des dimensions correspondantes de la personne.

Sur le plan relationnel, les propositions pastorales peuvent aller de l'accompagnement spirituel destinée au patient individuel ou sa famille, par des dialogues pastoraux centrés sur la proximité humaine et la consolation (en passant souvent par le chemin intime de la compassion), jusqu'à l'organisation de petits groupes de rencontre avec lesquels sont abordés des thèmes religieux (par exemple, la lecture d'un texte évangélique) qui font ensuite l'objet de discussion ainsi que les liens et les résonances dans la vie de chacun.

Évidemment, il ne faut pas oublier non plus dans quelle mesure le service pastoral, avec la communauté des sœurs, se charge également de planifier les occasions liturgiques et les célébrations aux moments importants de l'année, des fameux " temps forts " aux fêtes significatives pour la Congrégation. En fait, il est important d'impliquer les patients et le personnel dans ces événements religieux, car ils sont une occasion partagée de se rassembler, de prier ensemble et de renouveler l'identité institutionnelle.

En conclusion, j'aimerais affirmer que la pastorale de la santé est essentiellement un service dont la mission est de tendre divers "ponts" entre les différents niveaux et domaines du centre. De plus, la pastorale peut être, en même temps, un pont entre les Sœurs et les Collaborateurs, un pont entre les Services de la Maison ; un pont entre l'Identité et l'Œuvre Hospitalière et, enfin, un pont, comme aimait à le dire le Fondateur, entre Science et Charité. Et au fond, tout cela, si l'on considère combien le pape François apprécie le mot "pont", ne nous semble pas être une mince affaire.

Dr. Michele Venanzi,
Coordinateur du Service de Pastorale de la Santé
au centre "Villa San Benedetto Menni" des Sœurs Hospitalières à Milan, Italie.